



# Pax Romana

MOUVEMENT INTERNATIONAL DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES  
MOUVEMENT INTERNATIONAL DES INTELLECTUELS CATHOLIQUES

## Les Droits de l'Homme à l'ONU : Notre position

La Commission des Droits de l'homme du Conseil économique et social des Nations-Unies vient de siéger pendant près de deux mois à Genève. *Pax Romana*, grâce au statut consultatif dont elle jouit, a pu y envoyer une délégation composée par le R. P. Jean de la Croix Kælin, O. P., Mlle Isabelle Archinard et M<sup>e</sup> Georges Borgeaud. La Commission a consacré la plus grande partie de ses travaux à l'élaboration du projet de pacte relatif aux droits civils et politiques. La Déclaration universelle des Droits de l'homme du 10 décembre 1948 ne prétend pas en effet avoir la force juridique d'une convention obligatoire. Elle se borne à exprimer un idéal, laissant aux Etats membres des Nations-Unies le soin de le traduire en actes. Afin de donner une véritable valeur contractuelle au devoir de l'Etat de respecter les droits de l'homme, et afin d'instituer une véritable protection internationale de ces droits, les Nations-Unies ont mis à l'étude un projet de pacte d'application de la Déclaration universelle. Au stade actuel des travaux, après de longues négociations entre les Etats — et maintes tergiversations —, la Commission a comme tâche d'élaborer deux pactes différents, l'un portant sur les droits civils et politiques, l'autre concernant les droits économiques, sociaux et culturels.

En élaborant le premier de ces pactes, la Commission propose d'instituer un « Comité des droits de l'homme », composé de neuf membres, et chargé d'étudier les plaintes en cas de violation des droits de l'homme par un des Etats parties au Pacte. Toutefois la Commission a été profondément divisée quand il s'est agi de préciser qui aurait droit à recourir devant ce Comité. De nombreuses délégations ont estimé que les individus, ou du moins les organisations non-gouvernementales devraient pouvoir adresser des pétitions au Comité. En 1951 déjà, lors de la VII<sup>e</sup> session de la Commission des droits de l'homme, *Pax Romana* s'était prononcée décidément en faveur de cette solution. Ce n'est pourtant pas celle

qui a prévalu au sein de la Commission. Au cours de cette IX<sup>e</sup> session, la Commission a décidé de restreindre le droit de plainte contre des Etats aux autres Etats qui auront également signé et ratifié ce Pacte. On voit combien une telle mesure restreindra la possibilité des personnes lésées de faire entendre leur voix devant le Comité.

La Commission a étudié en outre des rapports sur la lutte contre les mesures discriminatoires entre les hommes et sur la protection des minorités.

Vers la fin de la session, la délégation des Etats-Unis a saisi la Commission de trois projets de résolutions, proposant que la Commission étende considérablement son activité pour la protection des droits de l'homme. D'après les propositions américaines, la Commission devrait élaborer un rapport annuel sur le respect des droits de l'homme dans le monde, devrait entreprendre une série d'études de portée mondiale sur des aspects particuliers des droits de l'homme, devrait enfin, proposer le concours de services consultatifs aux Etats qui lui en feraient la demande, afin de promouvoir la reconnaissance des droits de l'homme dans leur territoire respectif.

Saisissant toute l'importance de ces propositions américaines, *Pax Romana* a fait parvenir au Président de la Commission la communication suivante, qui a été portée à la connaissance de tous les délégués et de tous les représentants d'organisations non-gouvernementales jouissant du Statut consultatif :

*Pax Romana* a pris connaissance avec le plus grand intérêt des projets de résolution soumis à la Commission des Droits de l'homme par la Délégation des Etats-Unis dans les documents E/CN.4/L. 266, 268 et addenda.

*Pax Romana* attache une grande importance à certaines études de portée mondiale et bien précisées sur l'un ou l'autre aspect particulier des droits de l'homme (voir E/CN.4/L. 268, point 1). Elle croit également à l'utilité du concours « d'experts consultants », et à celle des « services consultatifs ».

Aux fins d'orienter d'emblée les projets qui sont soumis à la Commission vers un travail concret et pratique, *Pax Romana* a tâché d'envisager sous quels aspects se présentent actuellement les atteintes les plus graves aux droits de la personne humaine, celles qui par conséquent demandent à être étudiées en tout premier lieu dans le cadre des résolutions proposées.

Ce qui est le plus fondamental pour l'exercice des droits de l'homme, c'est une conscience pleinement formée et responsable. Or, il est évident qu'il y a des conditions préliminaires sans lesquelles l'éveil même de la conscience est impossible. Ces conditions sont toutes celles qui concourent à donner à chaque être humain le sens de sa personnalité.

Un regard même superficiel sur le monde actuel nous manifeste un ensemble de facteurs qui conspirent puissamment, non seulement à empêcher l'éveil de la conscience, mais à la détruire.

L'emprise abusive de l'Etat sur le secteur privé, le recours à la violence par l'Etat en vue d'une destruction systématique de tout ce qui ne se laisse pas absorber par lui, la misère scandaleuse de vastes couches de la population du monde, la désagrégation de la famille, les discriminations raciales, figurent parmi les causes les plus criantes qui empêchent le libre développement de la personnalité et qui de ce fait — par la dépersonnalisation — enlèvent à l'humanité toute chance de voir les droits de l'homme effectivement réalisés.

l'administration de l'Etat s'exerce dans des mesures raisonnables et exigées par la nécessité, tel n'est pas le cas d'un Etat totalitaire ou assimilé. Celui-ci, en effet, étend la main sur presque toute la vie ; il s'empare des secteurs politiques, économiques, sociaux et culturels ; il tend à assujettir la vie humaine, de la naissance à la mort. Il émousse ainsi la conscience de l'individu en le réduisant à un pur objet de la société, cette dernière à son tour étant transformée en système impersonnel, en une froide organisation de forces.

Les atteintes contre les droits de l'homme deviennent plus graves lorsqu'un Etat, s'élevant en absolu et en norme suprême, s'attaque — comme il arrive actuellement sur de vastes territoires — à ce qui dans l'homme est le plus sacré, le bien suprême de la conscience, sa foi. Et, puisque les convictions religieuses impliquent tout un comportement privé et social (cf. art. 18 de la Déclaration universelle des Droits de l'homme), il est faux et hypocrite de prétendre qu'on respecte la liberté religieuse si l'on subordonne en même temps la communauté spirituelle aux fins de l'Etat totalitaire. Pour conclure, *Pax Romana* appuie pleinement la proposition visant à entreprendre une série d'études de portée mondiale sur des aspects particuliers des droits de l'homme.

Etant donné que la dépersonnalisation, dans le sens où nous l'avons expliquée, est certainement l'obstacle majeur à l'exercice de l'ensemble des droits de l'homme, *Pax Romana* demande que non seulement ce phénomène de dépersonnalisation soit étudié pour lui-même, mais encore que l'on cherche les remèdes à y apporter et qu'en conséquence, dans chaque action poursuivie dans le domaine des droits de l'homme, se manifeste le souci de donner à la personne responsable et consciente les plus grandes possibilités.

Enfin comme les atteintes par la violence aux art. 18 et 19 de la Déclaration universelle des Droits de l'homme constituent à nos yeux une menace particulièrement grave pour la conscience humaine, *Pax Romana* propose que la première étude à entreprendre dans le cadre des points 1 et 2 du projet de résolution (E/CN.4/L. 268) porte sur ces atteintes et sollicite que le texte du projet soit amendé dans ce sens.

Certes, en mentionnant ces points nous n'avons pas la prétention d'épuiser le sujet, mais nous entendons mettre l'accent sur les aspects les plus urgents du problème.

Les conditions de la vie moderne font déjà de l'Etat une gigantesque machine administrative. Mais si dans un régime authentiquement démocratique

Si tu es catholique, les autres doivent t'empêcher de dormir.  
JOS. FOLLIET.

## Hommage au Président du MIIC!

La VI<sup>e</sup> Assemblée plénière de *Pax Romana*-MIIC, à Toronto, au mois d'août 1952, par un vote unanime, a élu comme président du Mouvement M. Hugh S. Taylor. Nous pouvons dire en vérité que l'éminent savant anglais, depuis de longues années professeur de chimie et doyen de la Graduate School de l'Université de Princeton aux Etats-Unis, membre de l'Académie pontificale des Sciences et président en exercice de la Faraday Society en Grande-Bretagne, faisait un grand honneur à *Pax Romana*-MIIC en acceptant de devenir notre président.

Un homme de science accompli remplaçait ainsi à la présidence du

l'esprit universel de *Pax Romana*. Actuellement, depuis le début du mois de mai, le président de notre Mouvement est en Europe. En cette première année de sa présidence, il a tenu à se libérer pendant quelques mois de ses charges professorales et du travail absorbant du laboratoire pour mieux se lier à *Pax Romana*.

Les premières étapes de son voyage l'ont amené successivement en Angleterre, à Fribourg — où il est venu « inspecter » avec bienveillance le travail du Secrétariat général —, à Venise, lors de la session du Conseil et à la Rencontre d'étude sur les problèmes de la population, et enfin à Rome. Ensuite jusqu'à la fin septembre, notre président sera à Paris — où il assistera entre autres à une réunion du Comité financier de *Pax Romana* —, en Scandinavie — où il prendra contact avec l'Assemblée inter-fédérale des Etudiants de *Pax Romana* —, à Bonn, pour l'Assemblée plénière du MIIC, et dans d'autres pays encore pour y rencontrer les dirigeants des différents groupements nationaux.

L'étape romaine du voyage, outre l'amitié de notre vice-président Vittorino Veronese et du Movimento Laureati, offrait à M. Taylor l'occasion d'accomplir un acte très important : sa visite *ad limina*. Le dimanche même de Pentecôte, Sa Sainteté le Pape Pie XII le recevait en audience privée, dans sa bibliothèque, avec M<sup>me</sup> Taylor. Notre président

d'un homme de science, le travail qu'accomplit *Pax Romana*? Personne ne pouvait y répondre avec autant d'autorité que le professeur Taylor. Revenant de Venise, il a pu donner au Saint-Père un exemple précis et récent : il est indispensable que des intellectuels catholiques de pays différents et de disciplines diverses se rencontrent pour examiner un même problème, de leurs différents points de vue et toujours à la lumière de la foi, vivifiée par la charité ; si *Pax Romana* n'existait pas, les intellectuels catholiques devraient s'empresser de la créer pour accomplir justement ce travail qu'elle s'efforce de faire. Souriant, le Saint-Père approuve cette réponse et, de ses bras ouverts, il nous bénit tous, nos familles et nos efforts, dans les personnes du président et de M<sup>me</sup> Taylor.

Trois jours plus tard, au cours d'une rencontre amicale au Foyer de *Pax Romana*, organisée par les « Laureati », M. Taylor eut la surprise de recevoir des mains de Mgr Sensi, observateur du Saint-Siège auprès de l'UNESCO, les insignes du rang de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, que le Saint-Père venait de lui décerner.

De Rome, notre président se rendit à Londres, pour assister — en bon Anglais — aux fêtes du couronnement de Sa Gracieuse Majesté. Et le même jour, dans la liste officielle des « Coronation Honours », la Reine le nommait Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique !

Nous sommes heureux de rendre ici officiellement hommage à « Sir Hugh ». Il connaît notre affection personnelle et notre reconnaissance. Nous voudrions ajouter le témoignage public de notre admiration sincère et de notre confiance, en priant Lady Taylor de partager avec lui nos félicitations et nos vœux.

Le Secrétariat général.



Sir Hugh Taylor (à droite), Président du MIIC, aux côtés du R. P. Kælin, O. P., Assistant Ecclésiastique du Mouvement

Mouvement notre vieil ami M. Roger Millot, un ingénieur : un professeur universitaire après un homme de profession libérale, comme pour incarner les deux directions fondamentales de notre apostolat, un Anglo-Saxon après un Français, pour témoigner de

nous a raconté ensuite avec émotion le déroulement de cette audience, la bonté avec laquelle le Saint-Père s'intéresse toujours à *Pax Romana* et la question précise et directe du Souverain Pontife : quelle importance a, aux yeux d'un professeur et

## Billet religieux

Le chrétien s'affirme dans le monde au nom d'une Réalité qui n'est pas du monde. Il ne peut le faire qu'en la vivant. Alors ce n'est plus lui qui affirme mais Celui auquel il appartient tout entier et qui est devenu la vie de sa vie. L'expérience de plus en plus profonde de la grandeur de son Seigneur et de sa propre indignité le tient éloigné de toute pusillanimité comme de tout orgueil. Il devient ainsi dans le monde le témoin de la vérité, de l'amour, le témoin d'une espérance pure et indéfectible. En le regardant, ceux qui désirent la vérité de tout leur cœur savent où l'atteindre. L'affirmation triomphante de l'Esprit qui habite l'Eglise, le chrétien la reconnaît dans la magnanimité d'un pardon, dans une certaine façon d'approcher un pauvre. Les épiphanies du Royaume ne sont point les splendeurs vaticanes, hommage éphémère de la beauté humaine à la beauté divine de l'Eglise, mais les béatitudes évangéliques.

La difficulté vient du fait que le chrétien est dans le monde. Il y travaille à l'établissement d'un ordre humain respectueux des droits du Christ. Il doit s'affirmer aussi sur ce plan-là. La tentation sera forte pour lui de séparer l'une de l'autre ces deux exigences, celle de l'Evangile et celle du devoir humain, comme si elles étaient totalement étrangères l'une à l'autre. Vie religieuse et sacrée et vie profane ressemblent alors à deux navires qui se frôlent sans se toucher et qui n'ont rien à se dire. Comment dans ce cas l'affirmation humaine ne serait-elle pas une trahison de l'Evangile et de l'homme aussi qui n'est lui-même que dans le Christ ? Il est une tentation contraire. Celle de confondre l'une et l'autre ces deux exigences, d'accepter l'autorité de l'Esprit saint pour sanctionner le labeur toujours déficient de la seule raison, d'appeler triomphe de l'Evangile le succès d'un Congrès ou la réussite d'une politique, même chrétienne, ou l'aboutissement d'une revendication sociale. Le danger est grand ici de taxer d'hérétiques ceux qui défendent des positions autres que les nôtres et de détourner des âmes de bonne volonté d'une Eglise qu'ils voient identifiée avec des mouvements valables certes, mais non exempts de passions humaines. Comment les sarcasmes, peut-être pas toujours immérités, qui visent l'affirmation humaine n'atteindraient-ils pas du même coup l'Evangile lui-même ?

Le chrétien doit reconnaître et respecter la complexité d'une vie dont l'unité ne s'établit que dans les profondeurs de son cœur, où demeure l'Esprit. De cette source unique jaillit l'inspiration qui se diversifiera jusqu'à paraître s'opposer selon les plans où il est invité à s'affirmer. C'est le même Esprit, mais conduisant l'homme par des voies diverses, qui le poussera à travailler par une action généreuse et clairvoyante pour la paix du monde, pour la rédemption de l'intelligence ou du social, et qui le fera appeler pour lui-même, dans le secret, la grâce de la pauvreté et du martyre.

Fr. Jean de la Croix KÆLIN, O. P.  
Aumônier de Pax Romana-MIIC.



# A MARI USQUE AD MARE

## PORTUGAL = MIEC

Répondant à la pressante invitation des étudiants et des étudiantes catholiques du Portugal, le Secrétaire général de Pax Romana-MIEC a participé, du 16 au 20 avril 1953, à Lisbonne, au 1<sup>er</sup> Congrès national de la jeunesse universitaire catholique portugaise. Nous tenons à réitérer ici l'expression de notre reconnaissance à nos amis du Portugal, non seulement pour l'accueil qu'ils nous ont réservé, mais encore pour les grands sacrifices financiers qu'ils ont consentis si généreusement pour rendre possible cette prise directe de contact.

Le Congrès — qui non seulement était la première réunion nationale des étudiants catholiques mais aussi le premier Congrès universitaire national se déroulant au Portugal — était centré sur le thème : « Pensée catholique et université », reprenant ainsi l'étude des grandes préoccupations qui ont, l'été dernier, dominé le Congrès mondial de Pax Romana au Canada. Les allusions faites aux travaux du Canada et en particulier aux conclusions de notre Congrès mondial furent d'ailleurs très nombreuses, tout au long de la réunion de Lisbonne, illustrant par là l'aide réelle que Pax Romana peut apporter ainsi aux activités de ses fédérations affiliées.



2000 étudiants assidus et enthousiastes

Nous tenons à relever que jamais encore, à notre connaissance, un Congrès national n'avait fait l'objet d'une préparation aussi soignée. Depuis plus de deux ans, tous les groupes locaux travaillaient à une vaste enquête sur les divers aspects de la vie universitaire au Portugal, et il a été ainsi possible de réunir une documentation très dense et très précise qui n'avait encore jamais été recueillie dans ce pays. La valeur de ce travail aurait largement suffi, par son sérieux et son objectivité scientifique, à attirer l'attention de tous les milieux intellectuels portugais — dont les catholiques ne constituent qu'une minorité — sur le rôle de plus en plus important que doivent jouer sur le plan national nos deux fédérations masculine et féminine.

Tenu sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Patriarche de Lisbonne et en présence d'un nombre impressionnant de représentants des autorités religieuses, civiles et académiques, ce Congrès permit d'aborder les grands problèmes relatifs aux fondements de l'université : son origine, ses fins, ses responsabilités, son rôle dans le monde, son indispensable évolution devant le développement de la science, les idées qu'il faudrait apporter. Tout ceci étudié en fonction des enseignements de l'Eglise. L'ensemble des travaux du Congrès ainsi que le texte des conclusions très concrètes qui y furent adoptées seront prochainement publiés. Ce volume permettra de se rendre compte comment les universitaires catholiques se proposent de remédier aux lacunes de l'enseignement et des structures universitaires.

Ces quelques impressions seraient incomplètes si elles ne disaient pas un mot de l'enthousiasme et surtout de l'assiduité aux séances des quelque 2000 participants venus principalement de Porto, de Coïmbre, de Braga et de Lisbonne. Relevons encore une fois la présence de très nombreux professeurs dont beaucoup venus surtout par curiosité sont repartis stupéfaits du travail accompli et du sérieux des conclusions.

Déjà ce magnifique Congrès national porte des fruits. Son Eminence le Cardinal Patriarche de Lisbonne vient de nommer une commission chargée de favoriser l'enseignement de la théologie dans les universités et d'étudier la possibilité de fonder, au Portugal, une université catholique. De son côté, le gouvernement a créé, à Porto, une nouvelle faculté d'économie. De nombreux professeurs portent un intérêt de plus en plus grand aux activités des universitaires, et il est permis d'espérer beaucoup de cette collaboration entre maîtres et étudiants. Enfin, la JUC songe sérieusement à relancer son Journal dont la publication avait été interrompue. En attendant la réalisation de ce projet si

important, elle diffusera parmi ses membres un petit bulletin de liaison.



La tribune présidentielle

Peu de Congrès nous paraissent avoir jamais eu des effets aussi rapides et satisfaisants.

Mon cher ami,

Tu as certainement souvent réfléchi aux problèmes de ton Université; mais je voudrais t'inviter à réfléchir, plus encore peut-être qu'à ces problèmes, à ce qu'elle est et t'aider à t'y reconnaître comme dans une famille.

En effet, elle n'est pas seulement une administration dans laquelle on dispense la science; elle n'est pas non plus seulement une institution destinée à favoriser la poursuite de tes études, même envisagée occasionnellement comme une collaboration entre maîtres et étudiants. Elle est une communauté fraternelle de jeunes et de maîtres qui travaillent et, dans une certaine mesure, vivent ensemble pour la recherche de la vérité, pour préparer ou rendre déjà le service de la vérité à la communauté plus large de la Cité. Même si elle n'en a pas tout à fait conscience, elle vit déjà du commun amour de la vérité, de la force latente de l'amour réciproque et commun qui porte à la collaboration, au service. Elle vit au moins d'un besoin caché d'une idée, qui soutient cet amour.

A côté des forces qui tendent à la bureaucratiser ou à la désagréger, elle a une tendance intime à être toujours mieux une communauté d'êtres intelligents qui se complètent, qui se réalisent en la réalisant.

Mon cher ami,

L'Université attend quelque chose de toi; que tu l'aimes, que tu t'y intéresses! Que tu ne sois pas un étranger vis-à-vis d'elle, de tes compagnons ou de tes maîtres, mais que tu saches y vivre comme chez toi. Que tu reçoives ce qu'elle peut te donner; que tu collabores à corriger ses défauts, à la rendre toujours davantage une communauté. Elle attend de toi pour cela des études sérieuses, une généreuse volonté de rencontre et de collaboration entre maîtres et étudiants; la richesse de ta vie spirituelle intérieure.

Tu aimeras ton université; mais rappelle-toi aussi que l'université est par excellence une institution qui dépasse les cadres d'un ville, ou d'une région. Elle est au lieu de rencontre des différentes cultures, un des facteurs les plus importants pour la formation d'une communauté dans la nation et entre les nations. Aime ton université. Aime-la dans un esprit catholique et chrétien!

Don E. Guano.

## NOUVELLE-ZÉLANDE - MIEC

La joie est si grande de retrouver ses amis, que nous voulons continuer ici les informations données dans notre numéro de mai sur la Nouvelle-Zélande. Deux longues lettres, en effet, sont venues nous apporter de bonnes nouvelles, dont le secrétariat général ne peut que se réjouir et avec lui, nous, en sommes certains, toutes les fédérations.

L'idéal de Pax Romana a fait, depuis deux ans, un long chemin dans le milieu universitaire catholique de Nouvelle-Zélande. On peut vraiment affirmer que PR a « accroché » et que d'un symbole mystérieux qu'elle était au moment de l'affiliation, elle est devenue pour la plupart des étudiants quelque chose de réel et de vivant.

Plusieurs éléments ont contribué à cette évolution, en particulier : le journal de Pax Romana et la série des brochures sur l'Action catholique à l'Université (un des numéros de cette série étant épuisé, le groupe de Victoria a pris sur lui de retaper entièrement la brochure à la machine en plusieurs exemplaires). Mais il faut ajouter à cela tout le travail fait par le R. P. Cyril Halley qui a consacré une grande partie de son temps à regrouper des étudiants et à les initier à l'idéal et aux méthodes d'Action de PR et celui de T. Paulay et I. Sziranyi, deux amis hongrois récemment émigrés qui, partout où ils ont eu l'occasion de faire les éloges du Mouvement, ont été de magnifiques ambassadeurs de Pax Romana.

Le dernier Congrès, dont nous reparlerons plus bas, a clairement fait ressortir que P. R. était maintenant devenue familière, même au niveau de l'étudiant individuel. C'est un succès d'autant plus grand que la fédération elle-même n'est réellement bien connue que depuis les dernières années et qu'il est vrai de dire qu'une organisation n'est véritablement acceptée que lorsqu'elle est arrivée à pénétrer les affaires courantes et la vie de chaque étudiant.

Le V<sup>e</sup> Congrès annuel de la UCSNZ (Fédération des Universitaires catholiques de la Nouvelle-Zélande) a eu lieu à Raumat, petite plage à quelques heures de Wellington. Différent sous plusieurs aspects de ceux des années précédentes, ce Congrès fut d'une certaine manière plus réussi. Sur 70 étudiants qui y prirent part, la proportion des diplômés fut moins grande et bien que les discussions

aient été sans doute d'un niveau inférieur à celui des autres années, la participation aux débats fut plus générale, surtout de la part des jeunes étudiants.

Un des aspects les plus encourageants fut le carrefour sur l'apostolat au sein de l'Université : c'est, en effet, la première fois que les étudiants présents reconnurent tous, non seulement la responsabilité générale incombant aux catholiques au sein de l'Université, mais aussi que la solution spécifique des problèmes est à rechercher dans l'Action catholique; d'excellentes discussions et échanges d'idées s'ensuivirent sur des applications pratiques, comme par exemple le travail en équipe.

Voici les sujets des conférences qui furent prononcées : L'Université et l'Eglise, L'attaque communiste contre les idéaux universitaires, L'Université et la campagne, L'Université et les Sciences. A la suite de l'exposé du D<sup>r</sup> Walsh sur L'attaque communiste contre les idéaux universitaires, sur ce qu'il a vu en Europe et en Amérique, du point de vue du degré de pénétration du communisme dans les universités, l'étude du communisme au sein des universités de NZ fit l'objet de plusieurs discussions.

Les étudiants conclurent que, dans l'ensemble, les militants communistes au sein des universités de NZ étaient peu nombreux, facilement reconnaissables et potentiellement plus dangereux dans les milieux d'« intellectuels libéraux », qui, sans le secours de la foi ou d'une philosophie cohérente, choisissent invariablement dans la pratique l'alternative communiste plutôt que l'alternative chrétienne.

Enfin, avant de clore ici cette chronique d'activités, nous sommes heureux de faire connaître une belle initiative prise par le Collège universitaire de Victoria, à l'occasion de la Semaine-Sainte. Les étudiants catholiques du Collège ont organisé, aux heures du déjeuner, une série de causeries religieuses sur la vie de Notre-Seigneur, où furent successivement abordées la vie cachée, la vie publique, la Passion et la mort du Sauveur. Ces causeries ont attiré un nombreux auditoire, dont la moitié était formée de non-catholiques.

Souhaitons de recevoir encore souvent d'aussi bonnes nouvelles!

## ALLEMAGNE = MIEC

● Nous autres, étudiants catholiques, avons-nous aussi le devoir d'étudier notre religion, lorsque nos cours réguliers suffisent amplement à nous occuper et que dans chacun de nos groupements d'étudiants nous avons toujours l'occasion d'entendre quelque conférence religieuse?

C'est la question que se sont posée les étudiants allemands et leur réponse a été affirmative. « Il faut que notre développement religieux soit au même niveau que notre développement intellectuel et scientifique. Notre connaissance religieuse et notre connaissance scientifique doivent grandir ensemble, l'une avec l'autre, et l'une à l'intérieur de l'autre. »

Mais pour obtenir ce résultat, quelques conférences de temps à autre sur les principes fondamentaux de notre religion ne suffisent pas. C'est pourquoi les groupes catholiques de chaque université d'Allemagne occidentale ont inauguré, pour une période de trois semestres, une série de cours, désignée sous le nom d'« Ecole religieuse pour étudiants ».

Cela signifie que, pendant trois semestres, chaque étudiant peut et doit se rendre libre pour une soirée par semaine. Certes, l'abondance de la matière à traiter ne permettra dans cette période limitée que de donner une vue générale des questions, mais elle doit permettre, cependant, une vision d'ensemble des réalités recouvertes par notre foi.

Pax Romana se réjouit profondément de cette belle initiative qui donne ainsi les bases indispensables au véritable apostolat intellectuel.

● Notre fédération, la KDSE qui, sur le plan administratif, se divise en secteurs régionaux, organise dans chacun d'eux un cycle de semaines d'études. Le cycle complet porte sur quatre semaines, chacune sur un des thèmes suivants :

- L'Universitaire catholique : son attitude telle qu'elle est et telle qu'elle devrait être.
- Notre responsabilité à l'Université et dans la vie étudiante.
- Notre responsabilité dans la vie culturelle.
- Notre responsabilité dans la vie publique.

Au cours de ces semaines d'études, qui permettent à chacun de s'informer et de réfléchir sur ces problèmes essentiels, la plus grande place est réservée à la discussion. Celle-ci permet un vivant échange de vues et d'expériences entre les différents groupes étudiants, au sein de la communauté des étudiants catholiques allemands.

● Du 1<sup>er</sup> au 9 avril, les dirigeants de la KDSE ont organisé une rencontre à Düsseldorf, au Foyer des étudiants St-Luc, avec les dirigeants de la Fédération française des Etudiants catholiques. Une quinzaine de participants de chaque pays y prirent part, et eurent ensemble de fraternelles discussions sur les problèmes franco-allemands, les divergences et les ressemblances des deux peuples, ainsi qu'un riche échange d'expériences entre responsables universitaires. La liturgie de la Semaine Sainte, vécue en commun, a été un des éléments importants de cette rencontre, où les exposés et discussions furent agréablement complétés par des excursions et par une visite commentée au musée de Düsseldorf, sous la direction du D<sup>r</sup> L. Küppers, directeur du sous-secrétariat d'Art, de Pax Romana-MIEC.

En  
Nouvelle-  
Zélande  
Istvan  
Sziranyi  
et  
Tamas  
Paulay  
ont conclu  
un pacte  
d'amitié  
avec ce  
féroce  
gardien  
des vieilles  
maisons  
maories





Abonnements

	Fr. s.	Sh.	£	Fr. fr.	pesetas
Simple	5.-	6/-	1.-	300	25
Amis de Pax Romana	10.-	12/6	2.50	1000	50

Compte de chèques postaux :

Fribourg Ila 1036.

Publicité : S'adresser à l'Administration du journal, rue St-Michel 14, Fribourg (Suisse).

# Pax Romana

Rédaction

Secrétariat Général de Pax Romana, 14, rue St-Michel Fribourg (Suisse).

Responsable : Bernard Ducret.

Impression : Imprimerie St-Paul, Fribourg (Suisse).

## VII<sup>e</sup> ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE : BONN 7-12 août 1953

### Apostolat Intellectuel

#### PLAN DE TRAVAIL

Discours d'introduction : « La présence des intellectuels catholiques dans la vie culturelle contemporaine », par Sir Hugh TAYLOR, président de Pax Romana-MIIC.

I. « Climat spirituel et intellectuel du monde moderne. »

Rapport du professeur Joseph MEYERS, Bonn. Discussion.

II. « Présence des membres de Pax Romana à la pensée contemporaine. »

Rapport par M<sup>me</sup> M. PARONETTO-VALIER, Rome.

Rapports complémentaires sur les expériences de différents groupements nationaux. Discussion.

III. « L'apostolat intellectuel à l'échelon international. »

Rapport de M. Rudolf SALAT, conseiller de Légation, ancien secrétaire de Pax Romana, Bonn. Discussion.

Méditations doctrinales : « Communion des Saints et convivance des hommes », par le R. P. Jean de la Croix KÄLIN, O. P., assistant ecclésiastique de Pax Romana-MIIC.

examiner les méthodes d'apostolat que nous devons adopter, pour mieux faire pénétrer la pensée chrétienne dans la vie intellectuelle contemporaine.

Un pareil examen ne peut pas se limiter au travail de notre Mouvement sur le plan international. Pour être complet, il doit nécessairement comprendre également l'activité de chacun de nos groupements sur le plan national et local, de même que nous devons regarder l'action individuelle des intellectuels catholiques dans leur milieu normal de travail.

La méthode choisie pour rendre possible une telle étude visait surtout à obtenir cette participation active de chacun de nos groupements affiliés. Un questionnaire leur a été envoyé, et nous avons déjà reçu un certain nombre de réponses qui nous montrent l'intérêt avec lequel il a été accueilli. Un rapporteur sera chargé d'introduire la discussion de chacune des trois grandes questions qui figurent dans le plan de travail. Afin de mieux faire connaître leurs efforts et la direction qu'elles donnent à leurs travaux, nous avons prié nos Fédérations membres d'apporter en outre, à Bonn, le matériel imprimé dont elles se servent, leurs publications en premier lieu.

Nous espérons ainsi serrer les questions le plus près possible et éviter la dispersion du

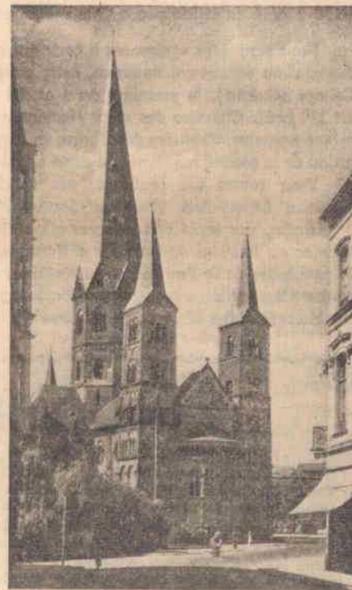
#### Réflexions sur la forme de nos Assemblées

Chaque année, l'Assemblée plénière réunit dans un pays différent, dans un cadre et un milieu toujours changeant, les responsables du Mouvement international avec les dirigeants des groupements nationaux qui le constituent et les représentants — à l'échelon international — des différentes professions universitaires. Les statuts nous font un devoir de convoquer annuellement l'Assemblée. Il est vrai qu'avec sagesse ils n'imposent pas ce devoir d'une manière absolue. Mais « en principe » — tant que la situation du monde le permet et que des raisons internes, en rapport avec notre propre activité, ne s'y opposent — l'intention du précepte statutaire est bien de réunir une fois par an l'Assemblée plénière. En fait, actuellement, on ne conçoit guère un Mouvement — qui est somme toute en même temps une organisation internationale — sans cette rencontre régulière, annuelle, de ses dirigeants avec les délégués de ses membres. Et il est heureux que ce soit ainsi.

Depuis que la structure de Pax Romana est double, c'est-à-dire depuis qu'il existe sous sa devise deux Mouvements parallèles, celui des étudiants et celui des intellectuels, nous avons institué d'un commun accord la tradition des Congrès mondiaux tous les trois ans. Un Congrès mondial de Pax Romana, dans cette perspective, est une grande réunion d'études, ouverte à tous, intellectuels et étudiants catholiques de tous les pays, d'où toute question d'organisation est exclue. A côté des Congrès, les Assemblées annuelles prennent des proportions plus modestes, avec une participation restreinte aux délégués dûment mandatés des groupements nationaux affiliés et des Secrétariats internationaux.

Toujours d'après les statuts, l'Assemblée plénière a des compétences précises et souveraines, dans le cadre du Mouvement : élection des dirigeants responsables, examen de leur gestion, établissement d'un programme d'activités corporatives. C'est dire qu'il revient à l'Assemblée d'étudier tous les problèmes multiples que pose la vie du Mouvement et de prendre les mesures nécessaires pour la réalisation des buts en vue desquels il a été fondé. De même que c'est à l'Assemblée de faire fructifier et de traduire en actes les résultats obtenus sur le plan intellectuel par les études faites dans nos Congrès et dans nos rencontres spécialisées.

On comprend que les premières années, les problèmes techniques de l'organisation aient pris beaucoup de place dans nos Assemblées : en face de la nouveauté quelque peu insolite d'un mouvement organisé des intellectuels catholiques à travers le monde, il a fallu tout d'abord forger l'instrument, mettre en place les rouages qui



Le « Münster » de Bonn

devaient rendre possible ensuite une activité véritablement apostolique.

Mais en même temps, dès notre première Assemblée, dès les journées constitutives du Mouvement à Rome, à Pâques 1947, nous avons senti clairement qu'il était impensable pour des intellectuels de se réunir sans tirer de cette rencontre un enrichissement immédiat. Enrichissement qui, pour nous, a été de deux sortes. D'une part par le fait même de nous réunir, d'être ensemble, rassemblés au nom du Christ : *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum!* De là cette atmosphère fraternelle et vivante, cette amicale affection qui caractérise nos rencontres et qui demeure un lien si attachant pour tous ceux qui y ont participé. Et aussi, parce que nous nous sommes retrouvés chaque fois dans des contrées différentes, entourés d'autres amis, ouvrant nos esprits et nos cœurs à d'autres inquiétudes, à de plus vastes horizons. D'autre part, parce que dans chacune de nos réunions un thème d'étude nous offrait également le contact enri-

(Suite page 4)

## VENISE : échos de la rencontre

Les rencontres d'étude — il nous arrive de les appeler « semaines d'étude », mais il y a là parfois une certaine exagération chronologique — sont des réunions d'un type très différent des Assemblées plénières dont nous parlons dans ce même numéro.

Celle que nous avons tenue à Venise du 14 au 18 mai était consacrée aux problèmes de la population. Mais comme il est impossible de traiter d'une façon quelque peu approfondie l'ensemble des problèmes posés par ce vaste sujet, nous avons centré cette fois notre étude sur ses aspects économiques, sans perdre de vue, évidemment, les aspects d'ordres moral

et répartition des ressources naturelles, sans oublier les possibilités considérables qui s'ouvrent encore aux migrations vers des régions qui ne sont pas suffisamment mises en valeur.

Plus encore qu'un problème démographique, l'équilibre entre la population et les ressources est un problème humain, qui doit être résolu en mettant l'économie au service de la personne humaine et non pas l'homme au service de la technique.

Quelque quatre-vingts personnes venant de quinze pays différents, d'Europe et d'Amérique, ont pris part à la réunion. Dans la grande majorité, ils étaient experts en matière démographique ou économique et dans l'étude scientifique des produits alimentaires, avec un certain nombre de théologiens et de moralistes. Le professeur Francesco Vito, doyen de la faculté des sciences économiques de l'Université catholique du Sacré-Cœur à Milan, présidait la rencontre. Les conférences furent confiées à M. le chanoine Louis Janssens, professeur à l'Université de Louvain, M. Alfred Sauvy, directeur de l'Institut national d'étude démographique à Paris, M. J. A. Veraart, professeur à l'École supérieure polytechnique de Delft (Pays-Bas), M. Francis X. Aylward du département de la nutrition au Borough Polytechnic de Londres, M. Jean Valarché, professeur à l'Université de Fribourg et M. Pasquale Saraceno, professeur à l'Université catholique de Milan.

Enfin, la présence parmi nous du Dr Pascal J. Whelpton, chef de la division de la population au Secrétariat général des Nations-Unies, venu spécialement de New-York pour prendre part à la réunion comme représentant officiel des Nations-Unies, et celle de M. Diaz Gonzales, de la Section des Sciences de l'Homme de l'Unesco, nous sont la preuve très précieuse de l'intérêt accordé par les milieux internationaux à notre rencontre de Venise.

La caractéristique de cette rencontre a été la présence de quelques éminents spécialistes qui, bien que ne se présentant pas comme des intellectuels catholiques, ont défendu par des arguments scientifiques des points de vue coïncidant entièrement avec la doctrine de l'Eglise.

La rencontre de Venise, qui a pu se tenir dans le cadre admirable, que la Fondazione Giorgio Cini a fait revivre dans l'ancien monastère bénédictin de l'Isola San Giorgio, nous semble être le type même du travail que Pax Romana peut accomplir en étudiant des problèmes qui intéressent des disciplines différentes et qui, par leur actualité et leur gravité, s'imposent à la conscience.



Bonn : l'Université

débat vers des questions trop générales ou vers des discussions de principe. Notre souci majeur a été de maintenir aux débats de l'Assemblée de Bonn un caractère éminemment pratique d'« examen de conscience ». Les trois journées qui seront consacrées au thème d'étude doivent, elles aussi, aboutir à des conclusions précises dont nos groupements affiliés et le Mouvement dans son ensemble puissent faire leur profit.

2-3 OCTOBRE 1953

## LE PREMIER CONGRÈS DES JURISTES CATHOLIQUES

Le Secrétariat international des Juristes catholiques de Pax Romana, dont la présidence est assurée par le professeur Willem Pompe d'Utrecht, vice-président de Pax Romana-MIIC, prépare activement son premier Congrès international des Juristes catholiques qui aura lieu les 2 et 3 octobre 1953 aux environs de Paris, à l'Abbaye de Royaumont (60 km. de la capitale) ; la séance solennelle de clôture se tiendra dimanche 4 octobre à Paris.

Pour thème général de ce Congrès, on a choisi le grave problème de « La défense juridique de l'unité familiale ». Ce thème sera étudié et discuté en quatre sujets :

1. Le gouvernement de la famille.
2. Le divorce et la nullité du mariage.
3. Les enfants naturels et les enfants adoptifs.
4. Les prestations familiales et le droit fiscal de la famille.

Une enquête internationale, sur la base d'un schéma préparé pour chacun des quatre sujets, a été adressée aux rapporteurs nationaux de tous les pays. Ces rapporteurs peuvent ainsi établir des rapports nationaux pour chacune des questions étudiées, présentant d'une part la situation du point de vue législatif, d'autre part la situation dans les mœurs, la vie sociale et l'opinion publique. Mais il convient de ne pas oublier l'esprit dans lequel doit être faite cette enquête, lancée par des juristes catholiques désireux de promouvoir le règne de Dieu. Les points à examiner utilement sont donc ceux qui mettent en lumière la doctrine de l'Eglise dans le domaine de la famille. Cette doctrine est-elle respectée ou méconnue dans la législation et dans les mœurs ? Si elle est méconnue, quelle peut être l'action des juristes catholiques pour amener les individus à s'y conformer et le législateur à s'en inspirer ? Il appartiendra au Con-

grès de répondre ; du moins, devra-t-il trouver dans les rapports généraux les éléments de ses décisions.

Les rapports généraux seront traités par d'illustres juristes appartenant à quatre pays européens : l'Allemagne, l'Angleterre, la France et l'Italie. Relevons que M. Santoro Passarelli, professeur à l'Université de Rome, traitera le sujet 1 ; M. Henri Mazeaud, professeur à la Faculté de Droit de Paris, le sujet 2 ; M. Conrad, professeur à l'Université de Bonn le sujet 3, et M. Wortley, professeur à l'Université de Manchester, le sujet 4. Leurs rapports consisteront essentiellement en une présentation d'ensemble du sujet, appuyée sur les éléments fournis par les rapports nationaux. Ils donneront les résultats de l'enquête internationale et en tireront les conclusions qui seront soumises à la discussion. Le texte des rapports généraux sera distribué avant l'ouverture du Congrès.

#### Renseignements pratiques

Me Etienne Gowernel (avenue Emile Deschanel 15 Paris 7<sup>e</sup>) a bien voulu se charger de l'organisation technique du Congrès. Les inscriptions des participants doivent être envoyées à son adresse. C'est également là qu'on peut obtenir les formules d'inscription et les programmes détaillés des réunions. Les frais de participation s'élèvent à 5000 fr. français et comprennent les frais de séjour, les trajets entre Paris et Royaumont et les diverses manifestations. L'adresse du Centre culturel international de Royaumont est : Asnières-sur-Oise (Seine-et-Oise). Avant l'ouverture du Congrès, une permanence sera installée au Centre St-Yves, rue Gay-Lussac 15, Paris 5<sup>e</sup>.

Nous espérons que les juristes catholiques qui ont attesté déjà maintes fois leur attachement à l'idéal de Pax Romana viendront nombreux à l'ancienne Abbaye de Royaumont qui, après les destructions, est à nouveau un point de rencontre du monde de l'esprit.



La salle des séances dans l'ancien Couvent de San Giorgio

et social du problème de la population, qui ont été rappelés au début de la rencontre et qui n'ont cessé d'être présents à toutes les délibérations.

Il est indéniable qu'une bonne partie de l'humanité est actuellement sous-alimentée, qu'un déséquilibre existe entre la population et la quantité de ressources disponibles dans de vastes régions du monde. Les travaux de Venise ont permis d'arriver à la nette conclusion que la position pessimiste vis-à-vis du problème de la population, représentée par les écoles néo-malthusiennes, manque entièrement de base scientifique. L'équilibre entre la population du monde et les ressources naturelles qu'offre la planète peut être rétabli grâce aux possibilités de la technique et de l'économie mondiale de notre temps, grâce à une augmentation de la production et à une meilleure uti-

## La Grande-Bretagne vous invite !

La traditionnelle *Summer School* de la Newman Association prendra cette année comme sujet d'étude le problème de la population dans le monde.

La rencontre aura lieu du 4 au 14 août à St. Mary's College, Strawberry Hill, Twickenham (Middlesex). Le programme d'étude de la rencontre est très complet et envisage le problème de la population mondiale sous ses différents aspects : moraux, sociaux, démographiques et économiques. Un programme d'excursions et d'activités sociales accompagne, selon les bonnes traditions anglaises, les journées d'étude de Strawberry Hill.

Le prix d'inscription est de L. 14.— comprenant tous les frais de séjour et des excursions.

Nos amis anglais espèrent que de nombreux membres de *Pax Romana* s'intéresseront à cette rencontre qui fait suite aux travaux que *Pax Romana-MIIC* a déjà entrepris pendant le mois de mai à Venise.

Nous rappelons également à ceux qui s'y intéresseraient, que la Newman Association organise à nouveau, cette année, deux *Summer Sessions* à Oriol College (Oxford), la première du 4 au 18 juillet, la deuxième du 18 juillet au 1<sup>er</sup> août. Chacune des deux sessions comprendra des leçons sur la littérature anglaise, l'histoire de l'Eglise en Angleterre, le monde médiéval, l'évolution de la société moderne, du droit anglais et de la philosophie des sciences.

Pour toutes ces réunions, des détails peuvent être demandés à la Newman Association (Portman Square 31), London W. 1.

Enfin, nos amis britanniques offrent à tous les visiteurs qui voudraient assister au Festival de musique d'Edimbourg, du 23 août au 12 septembre, la possibilité de se rencontrer au Newman Circle de la capitale écossaise. Un centre d'accueil sera organisé à Edimbourg à l'adresse suivante : Convent of the Helpers of the Holy Souls, St. David's, Drummond Place 5, Edinburg 3.

## BIELORUSSIENS - MIIC

L'année passée a été marquée par un accroissement notable des membres de l'organisation, particulièrement dans les pays d'outre-mer. Actuellement, il existe trois cercles aux Etats-Unis, un cercle est en formation en Australie avec quelques membres en Nouvelle-Zélande. En Europe il y a des cercles à Londres, Louvain, Paris, Madrid et Rome. Les cercles de Louvain et Madrid ne se composent que d'étudiants, par contre ceux d'autres pays unissent surtout des intellectuels diplômés, des écrivains, des artistes et des journalistes.

La plupart des activités s'accomplissent évidemment au sein des cercles et pour se rendre compte du caractère de ce travail on pourrait prendre, comme exemple-type, le cercle de Londres. Il a tenu, au cours de l'année passée, huit réunions mensuelles, une retraite de Carême et le souper traditionnel de Réveillon. Les réunions ont normalement lieu chaque premier dimanche du mois ; elles commencent par la sainte messe avec la communion de tous les participants, ensuite un petit déjeuner en commun est

Peuvent participer aux réunions non pas uniquement les membres de « Ruñ », mais aussi d'autres Biélorussiens catholiques ainsi que non catholiques mais intéressés aux problèmes. On y rencontre également souvent des invités d'autres nations (Polonais, Ukrainiens, Russes). L'événement le plus important de l'année a été certes la deuxième semaine d'étude (la première a eu lieu en 1951 à Chevetogne en Belgique) organisée à Londres du 20 au 27 juillet 1952 et ayant comme thème *Christ — la voie, la vérité et la vie*. Trente personnes venues de Grande-Bretagne, Belgique, France et Espagne y ont pris part. Le Saint-Père a daigné donner aux participants sa Bénédiction apostolique. La réunion a permis également d'appuyer sur le côté proprement spirituel du travail : la semaine s'est terminée par une journée entière de recollection ; pendant toute la semaine la sainte messe a été célébrée alternativement en rites latin et byzantin. Passons maintenant aux autres aspects du travail de « Ruñ ». A part un bulletin d'informations polycopié, « Ruñ » n'a pas d'autres publications, mais les membres collaborent à deux revues biélorussiennes catholiques : *Bożym Slacham* (« Le chemin de Dieu ») et *Znič* (« Le flambeau »). Les nouvelles de *Pax Romana* et de « Ruñ » trouvent souvent place dans ces deux revues. Par contre, la

presse laïque (qui se trouve sous une forte influence orthodoxe) se montre malheureusement fermée à tout contact ; malgré cela, de temps en temps certaines nouvelles y apparaissent et ce fut le cas à l'occasion du Congrès de *Pax Romana* au Canada.

« Ruñ » entretient de bonnes relations avec d'autres fédérations en exil et notamment avec « Veritas » polonaise et « Obnova » ukrainienne. Les membres de « Ruñ » prennent part aux « week-end » d'étude organisés par « Veritas » et l'assistant ecclésiastique de « Ruñ », le R. P. C. Sipovič y a présenté récemment un exposé.

En ce qui concerne les plans de « Ruñ » pour l'avenir, il faudrait y



Lors de la deuxième semaine d'étude de « Ruñ »

## INDONÉSIE - MIEC

Nous avons récemment reçu une longue lettre de l'aumônier des étudiants de Djokja qui nous communique des nouvelles très intéressantes sur nos amis d'Indonésie.

La fédération des étudiants catholiques indonésiens, PMKRI n'a pas de siège fixe ; il change chaque année après les élections, qui confient la direction de la fédération au groupe catholique des étudiants de la ville universitaire élue. La direction de la PMKRI était l'année dernière assurée à Djokja, cette année à Surabaya, et l'année prochaine elle sera probablement à Djakarta.

Si ce système présente l'avantage d'initier à tour de rôle les différents groupes universitaires à la vie de la fédération, il a le gros désavantage de ne permettre aucune continuité dans la direction, ni une réelle compétence de la part des dirigeants, chaque année une grande partie du temps étant nécessaire pour informer et pour former le nouveau groupe à l'exercice de ses responsabilités. Du strict point de vue administratif aussi, le système présente de graves inconvénients, en particulier la nécessité chaque année de transférer archives et dossiers d'une ville à l'autre et de ne pas disposer d'un local adapté. Ces conditions rendent certainement le travail de la fédération plus difficile, surtout dans le domaine des relations internationales et ceci explique pour une grande part le manque de relations régulières entre la fédération et *Pax Romana*.

Nous sommes donc d'autant plus heureux d'avoir appris qu'un Congrès a été organisé cette année à Surabaya, qui réunissait les étudiants de Bandung, Surabaya, Djakarta et Djokjakarta, en tout environ 200 participants. Le Congrès, qui discuta longuement sur un changement de constitution dans la fédération,

ne parvint pas à des conclusions décisives, mais il fut l'occasion d'un échange de vues très enrichissant entre étudiants, et permit de faire un peu le point sur la situation nationale.

D'autre part, la lettre que nous avons reçue nous donne des nouvelles plus précises sur la situation à Djokja. Après diverses difficultés, une congrégation des étudiants catholiques s'est formée en décembre dernier, qui compte actuellement 35 membres, faisant, selon la règle, une méditation quotidienne. On espère que l'année prochaine, il sera possible de commencer un travail d'étude et d'approfondissement des problèmes spirituels et intellectuels qui se posent à l'étudiant catholique, en travaillant avec certaines méthodes comme celles employées aux Indes avec succès : questionnaires, plans d'étude, etc...

Actuellement, une soirée par mois est consacrée à une causerie sur un sujet d'actualité : *Le communisme et sa tactique en Indonésie — La crise économique de l'Indonésie — Les écoles confessionnelles (les écoles des missions) — Langue indonésienne ou javanaise — La culture indonésienne*. De plus, le petit journal publié pour la première fois en décembre a déjà pu s'améliorer.

Enfin, la retraite annuelle qui vient d'avoir lieu fut suivie par 53 jeunes gens, et la communauté compte en ce moment 12 jeunes gens et 2 jeunes filles qui se font instruire.

5000 étudiants, environ, fréquentent l'Université de Djokja, mais sur ce nombre plus de 2000 vivent dans des conditions tout à fait insuffisantes. D'avant cette situation, les autorités religieuses ont décidé de prendre en charge l'aménagement d'un « hôtel » exclusivement destiné aux étudiants. C'est ainsi qu'avec le dévouement de l'aumônier des étudiants s'est ouvert l'hôtel « Asrama Realjpo ».

A la suite de cela, les autorités universitaires viennent de s'adresser à l'aumônier, lui demandant des conseils pour l'organisation des hôtels qui sont en train d'être aménagés par l'université. Dans un pays où les catholiques sont une minorité encore pratiquement ignorée, ce geste apparaît comme un signe très favorable qui permettra, avec l'aide de Dieu, une plus large collaboration et aussi, petit à petit, une plus large compréhension de l'idéal de notre foi.

Nous voulons assurer ici nos frères d'Indonésie de tout l'intérêt avec lequel nous suivons leurs travaux, leurs espoirs, leurs échecs comme leurs réussites, qu'ils sachent qu'il y a un lien entre nous qui ne peut faire défaut, celui de la prière.

## GRÈCE - MIEC

Au milieu d'innombrables difficultés, la petite Fédération des étudiants catholiques de Grèce poursuit inlassablement ses activités et ne manque pas une occasion de nous redire son attachement à *Pax Romana*. Elle ne se contente pas d'améliorer sans cesse son organisation interne et de rechercher des moyens d'action toujours plus efficaces, mais elle se propose de réaliser un projet d'assez grande envergure. Dans le désir de favoriser une activité plus générale et plus intense, elle aimerait regrouper ses membres dans un foyer unique où les étudiants pourraient se sentir chez eux, se concerter et travailler fraternellement, avec l'aide bienveillante de leur aumônier, M. l'abbé Jean-Baptista Di Lermia, un ami très fidèle de *Pax Romana*. Nous avons tenu à signaler cette initiative à nos Fédérations — et en même temps, nous sollicitons leur généreuse aide —, car l'importance de doter la ville d'Athènes d'un établissement destiné à la formation des élites n'échappera à personne.



Quelques-uns de nos Amis de Grèce

Le Secrétaire général de *Pax Romana-MIEC* aura la profonde joie de s'arrêter à Athènes, du 7 au 10 juillet 1953, et de reprendre un contact vivant avec l'aumônier et les membres de notre vaillante Fédération.

## IN MEMORIAM

Son Excellence Monseigneur Bernareggi

Le 23 juin est décédé dans sa ville épiscopale S. Exc. Mgr Adriano Bernareggi, évêque de Bergame et assistant ecclésiastique central du Movimento Laureati di Azione Cattolica Italiana.

Tous ceux qui ont connu Mgr Bernareggi se souviendront avec émotion de son exquise bonté et de sa claire intelligence. De ses qualités, le Mouvement international des Intellectuels catholiques a pu profiter dès le jour de sa constitution : ce fut en effet Mgr Bernareggi qui présenta à notre première Assemblée à Rome, à Pâques 1947, le rapport principal intitulé *Principes fondamentaux pour une action des Intellectuels catholiques dans le monde*. Ses longues années d'expérience comme aumônier des Laureati italiens, la part active qu'il avait prise à leurs Semaines de culture religieuse et aux Semaines sociales d'Italie, la rédaction du *Code de Camaldoli* donnaient à ses paroles une précision dont nous aimerions nous inspirer.

Du ciel il veillera à l'épanouissement de ce Mouvement d'Intellectuels catholiques qu'il a tant aimé.

## SOUABES-DANUBIENS - MIIC - MIEC

Chaque année, le jour de l'Ascension, les fédérations des intellectuels (VKDA) et des étudiants (VKDH) souabes-danubiens se réunissent pour leur Congrès. Il eut lieu cette année à Graz, en Autriche, du 14 au 17 mai et réunit des congressistes venus de Vienne, Linz, Innsbruck, Salzbourg. Il vint même de Munich une importante délégation.

D'éminents conférenciers abordèrent les problèmes vitaux qui se posent aux Souabes-Danubiens, en tant que personnes déplacées et déracinées, qui doivent rebâtir leur vie entièrement à neuf dans une patrie d'adoption : *L'Autriche et ses Souabes-Danubiens* (exposé de la situation actuelle), *Nous autres Souabes-Danubiens* (exposé des valeurs spécifiques), *Avec nous, notre patrie est en marche* (de la croissance d'une patrie spirituelle), *Notre patrie autrichienne* (incorporation sociale), *Politique sociale souabe-danubienne* (responsabilité actuelle), *Où en est la jeunesse d'aujourd'hui* (exposé de la situation et responsabilités).

Nous sommes heureux de donner ici un résumé des conclusions de ce Congrès :

— Il apparaît de plus en plus aux personnes déplacées que la solution des problèmes de l'exil est à rechercher dans l'intégration et la fixation dans le pays d'accueil.

— En Allemagne, à la suite d'une juste législation, les conditions nécessaires à l'exercice d'un métier et à la fixation des paysans ont été créées et la loi s'est même chargée de pourvoir les intéressés. En Autriche, les problèmes vitaux des réfugiés n'ont pas encore trouvé de solution entièrement satisfaisante dans la législation dite du « statut équivalent ».

— En fait, nombreux sont les Souabes-Danubiens qui sont décidés à considérer l'Autriche comme leur nouvelle patrie et à apporter à la communauté nationale autrichienne, leurs qualités spécifiques et valeurs intellectuelles et spirituelles dont les plus marquantes sont : un sens familial très fort, une haute idée du travail, une grande facilité d'intégration dans la vie économique, une saine recherche d'indépendance ainsi que le goût de la petite propriété.

Mais ces qualités ne peuvent se développer dans toute leur force que si l'Etat et la Société les encouragent par une juste législation.

— Les universitaires considèrent de leur devoir de lutter contre une inquiétante méfiance à l'égard des organisations paysannes, en s'efforçant, par une action désintéressée, d'éclaircir les difficultés.

— Ils considèrent aussi de leur devoir de combler, par un approfondissement de leur connaissance religieuse, toute lacune, laissée par un héritage libéral, dans leur développement spirituel.

— Reconnaisant cette nécessité, les étudiants souabes-danubiens sont fermement décidés de se former par leur travail universitaire en vue d'une génération future d'intellectuels, qui, conscients de leurs responsabilités chrétiennes, se mettront au service de leur peuple et uniront leurs forces à celles des intellectuels de leur pays d'accueil, pour contribuer à la reconstruction chrétienne de l'Europe.

Mais en dehors du Congrès, citons quelques-unes des activités courantes de la fédération des intellectuels (VKDA) : sa première préoccupation est certainement d'arriver, avec l'aide de plusieurs organisations internationales, à apporter, dans toute la mesure de ses moyens, le secours indispensable matériel

et moral aux nombreux réfugiés, qui, depuis huit ans vivent encore dans des conditions déplorables (50 000 S.-D. en Autriche, sont toujours dans des baraques).

Elle s'efforce aussi de procurer quelques bourses à des étudiants et quatre d'entre eux ont pu cette année profiter de cette aide.

Sur le plan intellectuel, la fédération s'efforce, grâce à la collaboration d'un éditeur catholique de Munich, d'imprimer quelques publications : un almanach pour les S.-D. et les Allemands des Carpathes est sorti pour l'année 1953. Quelques œuvres de personnalités S.-D. ont pu être publiées, en particulier le livre de M. Engelmann, *La chrétienté souabe-danubienne*. Le vice-président de la fédération est aussi rédacteur en chef du journal national hebdomadaire *Neuland*. Enfin, la fédération elle-même essaye de faire paraître un bulletin de liaison *Kulturspiegel*, mais elle a dû momentanément en arrêter la parution faute de ressources financières.

Les intellectuels (VKDA) et les étudiants (VKDH) cherchent à collaborer encore plus étroitement et les réunions régulières organisées dans les principales villes par les groupes du VKDA sont, pour la plupart, ouvertes aux étudiants. On s'efforce d'y faire un travail qui facilite l'approfondissement de la vie religieuse, ainsi qu'une plus grande connaissance de la doctrine sociale de l'Eglise, par l'étude des encycliques et de l'enseignement pontifical. C'est par là et par une action temporelle appropriée, que la VKDA voit le plus sûr moyen de préserver son peuple des attraites des fausses doctrines sociales et politiques.

Certes, il s'agit là d'une action lente, pénible, d'une entreprise à longue échéance ; mais, malgré toutes les insuffisances dont elle est consciente, la VKDA peut dire qu'elle est en pleine ascension, et nous sommes fiers, avec elle, de penser que son influence sur la vie spirituelle et intellectuelle des Souabes-Danubiens en exil, ne peut plus être contestée.

## STEMI

S. A. au capital de 465.000.000  
3, Rue Magellan, Paris 8<sup>e</sup> Ely 61.77

CONSTRUCTION ET ENTRETIEN  
DE MATÉRIEL ROULANT SPÉCIAL  
ET DE GRANDE CAPACITÉ

ACCESSOIRES DE MATÉRIEL FERROVIAIRE  
(Injecteurs, boîtes d'essieux, etc.)

FONDERIE DE BRONZE ET D'ALLIAGES LÉGERS